

Journal de 7 heures

La faim, la soif, la fatigue causent la mort
chaque jour de centaines de personnes dans les
camps de réfugiés du Zaïre

Bruno Roger-Petit, Benoît Mousset

France 2, 21 juillet 1994

[Bruno Roger-Petit :] Au Rwanda la faim, la soif, la fatigue causent la mort chaque jour de centaines de personnes dans les camps de réfugiés du Zaïre. Le point avec Benoît Mousset.

[Benoît Mousset :] Ils seraient 1 200 000 dans la zone de sécurité sous contrôle français. 1 200 000 réfugiés entassés dans des camps ou sur les routes en direction de la frontière zaïroise [plans montrant successivement un immense camp de réfugiés et de nombreux réfugiés marchant sur une route où circulent également de nombreux camions].

Aujourd'hui la situation humanitaire est catastrophique : les réfugiés sont pour la plupart sans abri, sans nourriture, sans eau et sans soins depuis plusieurs jours [diffusion d'images d'un immense camp de réfugiés]. Des dizaines d'entre eux parmi les plus affaiblis sont déjà morts emportés par des maladies contre lesquelles ils ne pouvaient plus lutter [gros plan sur un homme transportant un cadavre dans une brouette].

Sur la route qui mène à Goma, base aérienne de l'opération Turquoise, des corps enroulés dans des nattes jalonnent le chemin [plans d'une succession de corps enroulés dans des nattes au bord de la route]. Goma submergée, Goma et ses camps où les réfugiés manquent de tout, où les épidémies se propagent en quelques heures [gros plan sur un enfant allongé au sol et pleurant].

Mais ce qui manque le plus, c'est l'eau : les besoins quotidiens sont chiffrés à 30 millions de litres mais les citernes ne peuvent acheminer que 180 000 litres par jour [on voit un homme blanc en train de donner à boire à un enfant

à l'aide d'un gant en caoutchouc]. Les réfugiés sont donc obligés de puiser dans le lac Kivu de l'eau impropre à la consommation, de l'eau qui développe les maladies [on voit des réfugiés puiser de l'eau dans les eaux troubles du lac Kivu].

Sur le tarmac de l'aéroport de Goma, le pont aérien continue à un rythme faible : 19 vols hier [20 juillet] [gros plan sur un avion-cargo en phase d'atterrissage]. À ce rythme seulement un dixième des besoins des réfugiés, selon les organisations humanitaires, pourra être satisfait [des personnes déchargent un avion sur le tarmac de l'aéroport de Goma].